GALERIES

PAR JUDICAËL LAVRADOR

LES 6 EXPOSITIONS À NE PAS MANQUER

À l'occasion de l'exposition «Nouvelles Vagues», pour laquelle le Palais de Tokyo invite une vingtaine de jeunes commissaires à l'ébouriffer un peu, plus de 30 galeries parisiennes proposent à leur tour une carte blanche à des curateurs nouvelle génération. Florilège.

1 LA PLUS MYSTIQUE

Mike Kelley (1954-2012), David Weiss (1946-2012), Franz West (1947-2012), Ravi Shankar (1920-2012), Cy Twomby (1928-2011): la liste des artistes de l'exposition mise en scène par les frères Chapuisat égrène des artistes estimés, tous disparus il y a peu. Où sont-ils à présent? Là, peut-être, dans ces petites pagodes que le duo d'artistes suisses a bâties pour chacun d'eux, en guise d'écrin à une de leurs pièces ou de tombeau à leur âme. Au-delà de l'hommage posthume, «Sanctus Sanctorum» entend faire résonner là des accents mystiques, qui échappent à la théorie; des vibrations spirituelles qui font que les artistes morts ne disparaissent jamais dans le cœur de leurs fans.

«Les frères Chapuisat – Sanctus Sanctorum» · galerie JGM
79, rue du Temple · 75003 Paris · 01 43 26 12 05 · www.jgmgalerie.com

2 LA PLUS PSYCHONAUTE

Gageons que le néologisme de «psychonaute» entrera dans le dictionnaire. Et voudra désigner, entre psychodrame et psychopathe, une affliction plus douce, mais pas moins grave. Elle consisterait, à ce qu'en dit Arnauld Pierre, à s'exprimer bizarrement, avec des images déformées et déformantes, des couleurs forcées, saturées, transmises par un cerveau par trop visionnaire. Dans cette exposition, la trouvaille de l'historien d'art, spécialiste de la veine artistique perceptive, est de coupler les Nabis avec deux artistes contemporains hantés par ces questions optiques insolubles. Ainsi, les dessins en forme de mantras psychédéliques de Vidya Gastaldon et les ombres chinoises d'Hugues Reip, manège enchanté de sculptures, virevoltent aux côtés des symbolistes et de leurs consorts fin de siècle.

«Arnauld Pierre
Psychonautes»
galerie Malingue
26, avenue Matignon
75008 Paris
01 42 66 60 33
www.malingue.net

HUGUES REIP
Mushbook, 2008

PILAR ALBARRACÍN *La Cabra (la Chèvre)*, 2001

3 LA PLUS OLÉ OLÉ

Albertine de Galbert propose de s'oublier un peu sur l'épaule de son voisin et d'être tendre, enfin, dans un monde brut: celui de l'art et de ses austères cubes blancs. Il est vrai que se laisser enlacer par ce sympathique géant de Martin Kersels (*Tossing a Friend*) pourrait sembler tentant. Mais juste de loin. Parce qu'au lieu lui faire un gros hug ou embrassade, l'artiste californien balance en l'air sa Melinda chérie. Du coup, en guise de corps à corps, on préfère celui de Pilar Albarracín avec une outre en peau de chèvre pleine de vin qui dégouline sur sa robe à pois flamenca. Une étreinte alcoolique et folklorique à laquelle se confronte celle de Fernando Herrán. L'artiste colombien empile pour sa part des lits comme des poupées russes. Du plus petit au plus grand, de celui que vous aviez enfant à celui que vous avez parent, l'œuvre dessine des couches et des couches: ainsi accouplées, elles dessinent comme les différentes phases de la vie.

«Albertine de Galbert – La distance juste / Le tendre et l'obscène» galerie G.-P. & N. Vallois
36, rue de Seine · 75006 Paris · 01 46 34 61 07 · www.galerie-vallois.com

NATHANIA RUBIN
***Ballet or Theatre*, 2011**

4 LA PLUS GÉNÉREUSE

Pas très original ? On aime pourtant le titre de l'exposition de Vanessa Desclaux : il laisse toute la place aux trois artistes qu'elle invite : «Anna Barham, Agnès Geoffray, Nathania Rubin», et met en discrétion le rôle de commissaire que cette opération parisienne vise à glorifier. En guide de plus petit dénominateur commun, ces trois artistes ont pour ambition de «révéler des états de corps – corps en suspension, sous emprise, dans l'attente, en transformation – et des états de langage. Quoiqu'un peu similaires, leurs grammaires verbales et gestuelles ne les empêchent pas de travailler dans «des langages plastiques très distincts», selon les mots de Vanessa Desclaux, qui préfère manifestement, et c'est tant mieux, organiser trois expositions personnelles plutôt qu'une collective à trois.

«Vanessa Desclaux – Anna Barham, Agnès Geoffray, Nathania Rubin»
galerie Jousse Entreprise · 6, rue Saint-Claude · 75006 Paris · 01 53 82 10 18 · www.jousse-entreprise.com

5 LA PLUS FANTASY

L'exposition emprunte sa tonalité à la fantasy, à ses contrées nordiques et ses êtres dotés de pouvoirs magiques. Les «bruissements» du titre sont ici ceux des «dérives photographiques» d'Ester Vonplon, qui s'enfonce dans des vallons enneigés, tout en grisaille, auxquels font écho les étendues islandaises captées par Juliette Agnel. Mais aussi les «imageries du hasard» de Manon Bellet, produites par la chaleur du soleil, venue imprimer à la surface d'un papier photosensible ces traces diaphanes, belles et inquiétantes comme un dessin de Victor Hugo. Dans l'exposition de Léa Bismuth, tout bruisse du souffle rauque des vampires reprenant vie à l'heure de la haute technologie, au contact de matériaux sensibles renvoyant l'image de paysages intérieurs tourmentés. Génération *Twilight*.

«Léa Bismuth – Bruissements» galerie Isabelle Gounod · 13, rue Chapon · 75003 Paris
01 48 04 04 80 · www.galerie-gounod.com

LIONEL SABATTÉ *Mai 2012*, 2012

6 LA PLUS NARCISSIQUE

Le commissaire est un artiste. Et comme souvent, cela change la donne. L'exposition devient un peu un miroir dans lequel il se regarde et dans lequel vous êtes censés percevoir son reflet. Ainsi, le Mexicain Gabriel Kuri, 43 ans, montre chez Nelson-Freeman des artistes importants, c'est-à-dire historiques mais rares, dans lesquels il se retrouve. Comme David Medalla et sa pièce *Cloud Canyons* (1997), qui lance des bulles de savon et fait mousser la sculpture, ne se souciant plus de la forme. Ou Michel François qui, devant la caméra, manipule des chutes de papier aluminium pour filer la berlue, dans une pièce titrée *Déjà vu (Hallu)*. Et si vous ne l'aviez pas déjà vue, oui, il faut y aller...

«Gabriel Kuri – Push Pins in Elastic Space» galerie Nelson-Freeman
59, rue Quincampoix · 75004 Paris · 01 42 71 74 56 · www.galerienelsonfreeman.com

Et aussi

par Stéphanie Pioda

GALERIE A.
Une photo de mode nommée «Desire»

Nues ou à peine vêtues, les femmes de Patrick Demarchelier défient le spectateur. Ses photographies ont été publiées dans les grands magazines de mode, tel *Harper's Bazaar* ou *Vanity Fair*... La galerie A. expose aujourd'hui ses clichés, selon un parti pris esthétique défendu par les animateurs du lieu.

«Patrick Demarchelier – Desire» jusqu'au 22 juillet
4, rue Léonce Reynaud · 75116 Paris · 01 47 20 79 88
www.a-galerie.fr

GALERIE TAMÉNAGA
Natures mortes hypertroublantes

Dans ses tableaux hyperréalistes, l'Espagnol Lorenzo Fernández met en scène des jouets d'enfant dans des situations improbables.

«Lorenzo Fernández» du 5 au 26 juin
18, avenue Matignon · 75008 Paris · 01 42 66 61 94
www.tamenaga.com

GALERIE DE LA CHAPELLE DE BAILLY
Un pas de deux sur toile et dans le bronze

L'exposition estivale de la galerie est consacrée au thème de la danse dans le travail de Georges Hosotte. Les ballets classiques ont manifestement inspiré le peintre, auteur de tableaux aux explosions colorées. Ses toiles dialoguent avec les recherches traduites dans le bronze par Catherine Perrot.

«Georges Hosotte & Catherine Perrot – Danse : corps et âme» jusqu'au 29 septembre · 89530 Saint-Bris-le-Vineux · 03 86 53 30 55 · www.hosotte.com

À TRAVERS LA RIVE DROITE
La nocturne de tous les vernissages

Le parcours sera assurément éclectique, du mobilier XVIIe siècle au design, en passant par l'art moderne et contemporain. À noter, l'exposition originale de la galerie Tornabuoni sur le monochrome blanc dans l'avant-garde italienne.

«Nocturne Rive droite» le 5 juin de 17 h à 23 h
galeries du 8e arrondissement · 01 45 63 82 46
www.art-rivedroite.com

GRAND PALAIS
Rayon vert sous la nef du Grand Palais

La verrière du Grand Palais se transforme pour 4 jours en une serre géante, où le savoir-faire de la création paysagère sera mis en scène. Avec jardins recomposés en hommage à Le Nôtre ou habités de sculptures monumentales, cabane perchée, oliviers de 1 500 ans venant de Grèce, pelouse invitant au pique-nique...

«L'art du jardin» du 31 mai au 3 juin
Avenue Winston Churchill · 75008 Paris
01 44 13 17 17 · www.grandpalais.fr